

COLLOQUE FONDATION EUROPÉENNE POUR LA PSYCHANALYSE

Les 25, 26, 27 janvier 2019 à CAEN

LE DEUIL QU'EN DISENT DES PSYCHANALYSTES AUJOURD'HUI ?

Argument :

Le paradoxe de l'être humain c'est d'avoir à se découvrir « mortel » et pourtant pour vivre nous avons besoin de l'oublier, de ne pas croire que nous allons mourir. Si pour la conscience, la mort est du domaine de la croyance, si pour l'inconscient la mort n'a pas de représentation, le deuil est une expérience subjective conflictuelle.

Nous l'éprouvons en réaction à la perte de l'autre, quand elle ouvre une béance, *un trou dans le réel*, une *atteinte narcissique irréparable*, écrivait Freud à Pfister après la mort de sa fille Sophie. Et il ajoutait : *le deuil ne vient qu'après*.

Si dans le deuil on sait qui on a perdu, on ne sait pas ce que l'on a perdu, d'où les symptômes et les manifestations inconscientes.

Quels rapports entre le deuil et ce que Freud nommait objet perdu dont *l'ombre peut tomber sur le moi* écrivait-il dans « Deuil et mélancolie » ? Mais cet objet n'est-il pas ce *déjà perdu* du fait de la préexistence du langage et de la parole ?

La tragédie du désir et des identifications sont en jeu dans le deuil, comme Lacan l'indique dans son commentaire d'Hamlet. Deuil possible ou impossible, le deuil fait assurément énigme.

L'expérience clinique confronte à des pluralités du deuil : Quels impacts du deuil chez l'enfant ? Quels bouleversements à l'adolescence ? Quels traumatismes, quand vœux de mort et fantasmes rencontrent la réalité, ou encore, quand la disparition empêche le deuil ?

N'y a-t-il pas lieu de distinguer clinique de l'affect et temps du deuil ? Qu'en est-il de la perte d'un idéal, d'une identification, d'un amour, d'un rêve, du deuil de l'enfance... ? Que dire des effets du deuil dans les fins d'analyse et les associations analytiques aujourd'hui ?

Le deuil interroge le lien social : les rituels et cérémonies autour du deuil n'auraient-ils pas tendance à s'effacer, comme valeur symbolique dans nos sociétés occidentales post-modernes, où la mort serait refusée et le deuil dénié ?

Attentats, suicide au travail, suicide des jeunes piégés par les nouvelles technologies (internet), qu'est-ce qui spécifie ces deuils dans nos sociétés actuelles ?

Dans une actualité saisissante de ce début de 21^{ème} siècle, celle de ces populations migrantes contraintes à l'exil, que dire de cette problématique du deuil pour ces sujets exposés aux pertes de repères culturels, aux ruptures, aux séparations ?

C'est autour de ces questions, à partir de l'expérience clinique, des témoignages dans le travail social, éducatif, celui de la santé, des apports littéraires, poétiques, artistiques, sociologiques, philosophiques et autres, que nous vous proposons ces rencontres.